

l'imaginer bien, fut peu satisfaisant, et le brave M. Nassif devint de plus en plus inquiet.

Il n'avait pas encore trouvé la vraie foi de Jésus-Christ, et laissant là l'Eglise d'Angleterre, il se tourna vers l'Eglise d'Ecosse. Ici, la confusion était plus grande encore. Cependant il cherchait toujours. Après avoir visité Edimbourg, Perth, Aberdeen, Inverness, il alla enfin frapper à la porte du monastère de "Fort Augustus". Les Révérends Pères le contraignirent amicalement à y passer quinze jours. C'était là que Dieu l'attendait.

Au jour marqué, une imposante cérémonie eut lieu dans la chapelle collégiale des religieux. Ce dût être un touchant spectacle que de voir le fervent néophyte se rendre à la messe conventuelle, au milieu de tous les moines, et faire là sous la voûte du pieux sanctuaire, sa profession de foi catholique ! Il la fit d'une voix forte et vibrante, avec cette émotion vive et sainte des âmes qui ont enfin trouvé ce qu'elles cherchaient.

On entonna aussitôt le *Te Deum*, et les accords de l'orgue ne cessèrent de retentir durant toute la messe. Après le *Domine non sum dignus*, le nouveau converti alla recevoir la sainte communion, comme un enfant bien aimé de l'Eglise, et le chœur se mit à chanter le *Laudate Pueri Dominum*.

A dix heures, M. Nassif, accompagné du Prieur, se rendit dans la salle d'étude. Soixante étudiants y étaient réunis. Il trouva là des accents qu'il n'avait pas connus dans ses prédications d'autrefois ; il parla longuement et magnifiquement du bienfait de la foi, du zèle